

Alors... Qu'est-ce qui nous attend ?

A l'orée d'une année athlétique, restons en mouvement, tissons des liens, provoquons des rencontres, accompagnons les créateurs et les imaginaires tout en restant lucides, résolus et indignés si nécessaire. Allons nous aventurer en terrain glissant, fendre l'air sans boussole, faire des roulés-boulés sur les collines, embrasser le vivant, moquer l'apocalypse, suspendre le temps et jouer avec le feu. Et puis, n'oublions jamais le si juste slogan « Femme, Vie, Liberté » ! Tandis que de sombres idéologies se bousculent allègrement, que la terre s'emballa et que l'autre est une cible, mettons-nous à l'ouvrage consciencieusement pour que cette année soit tout autant culturelle et artistique.

Frédéric Remy,
directeur d'ÉCLAT



© Catherine de Coustans

CARTON PLEIN Vieillir vivant !

(création 2026)
en résidence de création
du 05 au 10 février 2024

Portée par l'envie de changer le regard de la société sur le grand âge, cela fait trois ans que l'association Carton Plein travaille sur *Vieillir Vivant !*, un labo de recherche et de création qui prodigue « des soins culturels » auprès des seniors partout en France, à domicile, sur l'espace public et au cœur des institutions. À partir de ces nombreux témoignages collectés, de ces moments de vies partagés, de ces échanges sur les problématiques de société - les relations à tout âge, l'image des seniors ou la fin de vie, Carton Plein s'attèle désormais à l'écriture d'un spectacle de rue multiforme, mix de marche théâtralisée et d'exposition-entresort, dont la réalisation est prévue d'ici 2026.

Interroger l'espace public à l'épreuve du vivre-ensemble pour construire des territoires vivants, durables et solidaires, c'est ce qui fait battre le cœur de Carton Plein, une joyeuse association qui mêle art, design, sciences humaines et actions collectives pour mieux réinventer le monde. Elle est ancrée à Ambert, dans le Puy-de-Dôme, depuis 2018.

<https://carton-plein.org>



© Olivier Choumer

RARA WOULIB Youth is not a crime

(création 2025)
en résidence de création
du 17 au 24 février 2024
résidence délocalisée
à L'Épicentre – Aurillac
en partenariat avec Session Libre
SORTIE DE RÉSIDENCE
SAMEDI 24 FÉVRIER À 16H
À L'ÉPICENTRE
rue du Dr Patrick Béraud, 15000 Aurillac
tout public
en accès libre (sur réservation)

Youth is not a crime est un projet d'installation urbaine autour du skateboard imaginé par la compagnie Rara Woulib. L'idée ? Prolonger le travail d'hybridation entre les arts de la rue, l'espace public et les cultures urbaines entamé avec *Moun Fou...* Et prendre le pouls de la jeunesse, éprouver l'espace, fusionner les univers, faire spectacle. Car si la pratique du skate est née d'un mouvement underground il y a 70 ans, elle a depuis traversé les générations jusqu'à s'inscrire aux JO – sans pour autant perdre son identité subversive. Avec ce projet hybride, Rara Woulib entend investir la ville en mêlant pratique spectaculaire, performance physique et prise de parole spontanée. Sacré cocktail !

Basé à Marseille, Rara Woulib est un collectif pluridisciplinaire, éclectique, singulier, pour qui « l'art est un prétexte à rencontrer et créer du lien, et non un but en soi. » Animé par l'envie de faire vivre les traditions d'ailleurs dans le quotidien d'ici, il prône le faire-ensemble dans de nombreux formats aussi festifs que poétiques.

<https://rarawoulib.org>



© Maudrène Koutchewsky

LUMIÈRE D'AOÛT En pente

(création 2026/27)
en résidence de création
du 25 au 29 mars 2024
SORTIE DE RÉSIDENCE
VENDREDI 29 MARS À 18H
tout public
en accès libre (sur réservation)

Parce qu'il souhaite « établir des liens avec le monde sans le cacher par les murs d'un théâtre », l'auteur et metteur en scène Alexandre Koutchewsky travaille depuis 2006 sur le *théâtre-paysage*, un

concept de représentations en plein air qu'il oppose au *théâtre en boîte noire*. Après les bunkers, les champs ou les plages, sa prochaine pièce s'intéressera aux pentes, qu'elles soient champêtres, urbaines, douces, abruptes, mauvaises ou glissantes... Actuellement aux prémices de l'écriture, il compte profiter de ce temps de résidence pour tester les points de vue, les appuis, les lignes de fuite – il faudra cependant patienter jusqu'en 2026 (voire 2027) pour connaître la véritable destination.

Fondé en 2004 à Rennes, Lumière d'août est un collectif de six auteurs et metteurs-euses en scène, porté-e-s par l'envie de partager leurs textes avec le public sous des formes très variées – lectures, spectacles, performances, affichages urbains... Alexandre Koutchewsky y développe notamment le *théâtre-paysage* qui prône un théâtre à ciel ouvert.

www.lumieredaout.net



© Cécile

MARZOUK MACHINE Apocalypse

(création 2019)
en résidence de reprise
du 8 au 19 avril 2024

Dans *Apocalypse*, trois énérgumènes racontent la fin du monde – ou comment notre civilisation a causé sa perte en fonçant dans le mur en connaissance de cause. Créée en 2019, le spectacle est réadapté tous les ans afin de prendre en compte l'actualité ; la compagnie a également prévu deux reprises de rôle, et une reprise technique sur la voiture customisée, à la fois élément de décor et véhicule de transport pour la tournée. « *Apocalypse* n'a pas pour vocation d'apporter une vérité sur quoi que soit » rappelle Sarah Daugas Marzouk. « Il est un regard d'artiste bouffon sur sa propre société, forcément biaisé, subjectif, incorrect, imparfait. » On ajoutera drôle, bien écrit et grinçant de lucidité.

Depuis sa création en 2013, Marzouk Machine s'amuse à disséquer les travers de la société à grand coup de pelle dans les côtes flottantes. À bousculer notre esprit critique, à faire évoluer les consciences – et à sauver l'humanité grâce à un théâtre populaire résolument engagé et furieusement drôle, gorgé d'humour corrosif, d'absurde et de démesure.

<https://marzoukmachine.wixsite.com/marzoukmachine>

Comme son nom l'indique, le dispositif « En recherche » permet à des artistes ou groupes d'artistes d'ouvrir une parenthèse de travail dans un monde qui va à cent à l'heure. Tantôt laboratoire d'expérimentation, tantôt étude ciblée ou thématique, tantôt période intense de réflexion, cette action est portée par les trois CNAREP de la région : ÉCLAT à Aurillac, les Ateliers Frappaz à Villeurbanne et Quelques p'Arts à Bouliou-les-Annonay.



© Cécile

NADINE GUINEFOLEAU Compagnie Carabosse

en recherche
du 29 janvier au 1^{er} février
du 11 au 15 mars
du 1^{er} au 05 avril 2024

Poussée par une envie de repasser par la matière, le dessin, la fabrication, Nadine Guinefoleau participe à ce dispositif avec l'idée de prendre le temps de s'interroger sur... le temps. « J'aime l'étrier, le ralentir, le suspendre, donner la sensation d'une parenthèse, créer des distorsions. Être à contre-courant de l'accélération générale et sortir d'une vision linéaire du temps, donner une place à la contemplation. Rendre visible ce qui est en train de se construire là sous nos yeux sans artifices, montrer les rouages, les mécanismes. » Accompagnée d'invités-complices (chercheurs, plasticiens, artistes, scientifiques), elle compte ainsi expérimenter, tenter – et jouer avec le feu évidemment.

Carabosse est une compagnie historique qui parcourt le monde entier et propose sa brûlante poésie à travers ses créations et installations de feu. Pour les 30 ans du Festival, en 2015, elle a réalisé la prouesse d'illuminer tout le centre-ville d'Aurillac pour une nuit inoubliable. Formée aux Beaux-Arts de Rennes, Nadine Guinefoleau intègre la flamboyante compagnie Carabosse il y a plus de quinze ans. Artiste bidouilleuse, plasticienne, scénographe, aimant questionner le rapport à l'image, le regard, l'espace public, elle collabore à de nombreux projets de création avant de reprendre la direction artistique de la compagnie en 2022.

<https://ciecarabosse.fr/>

Mener à bien des projets d'action culturelle, c'est favoriser le partage et la cohésion sociale, c'est tisser des liens entre les artistes, les acteur-rices du territoire et celles et ceux qui y vivent. C'est pourquoi ÉCLAT organise chaque année des interventions en milieu éducatif, social, médico-social, socioculturel, judiciaire... afin de porter la culture partout et auprès de toutes et tous.



© Sarah Remy / Vœux

NOIR ART GROUP COMPAGNIE OFFICIELLE DU FESTIVAL 2023

En exil forcé depuis plus d'un an, Mina Bozorgmehr et Hadi Kamali de la compagnie iranienne Noir Art Groupe abordent l'immigration involontaire dans leur pièce, présentée sous forme d'étape de travail lors de la dernière édition du Festival, intitulée *Between the lines*. Ou comment un couple nomade tente d'habiter un nouvel espace non désiré, tout en se reliant au territoire dont ils ont été détachés... Une autobiographie plus ou moins imaginaire, un voyage dans la mémoire et dans le temps, qui raconte une génération, les conflits, l'exil, le refuge, la représentation d'un pays, l'Iran, en plein bouleversement. Entre théâtre, installations et performances, *Between the lines* se joue sous fond de vidéo, d'archives documentaires, de sons enregistrés, de danse, et offre un rôle tout à fait particulier aux spectateurs. Mina Bozorgmehr nous en dit plus.

Où en êtes-vous dans l'écriture de *Between the lines* ? Nous avons joué notre *work in progress* à Aurillac en août, puis à l'automne au FAB (Festival international des Arts de Bordeaux métropole), ce qui nous a permis d'échanger avec le public. C'était important pour nous parce qu'en plus d'être témoins, les spectateurs sont acteurs de la pièce, donc le projet doit s'écrire avec eux. Nous allons donc travailler sur un « mode d'emploi pour le public », qui va remplacer les didascalies que je disais jusqu'à présent.

Un mode d'emploi ? C'est-à-dire ? Cette pièce raconte un peu notre histoire, à Hadi et moi, comme

un carnet de voyages dans lequel on traverse des frontières, tout en essayant d'habiter des espaces provisoires. Mais *Between the lines* parle surtout de censure, celle qui est automatisée à l'intérieur de nous. Cette auto-censure qui conduit à la disparition de certains modes d'expression. Alors pour dépasser ce bégaïement, ces contraintes, on va se réincarner en animaux en voie d'extinction, une grue et un guépard – Espoir et Victoire. Ils vont raconter à notre place l'histoire de notre peuple et de notre migration. On a vraiment envie que le public comprenne notre message, qu'il vive l'expérience, comme s'il faisait lui aussi le voyage et traversait les lignes. Pour ça, il faut qu'on l'aide à comprendre les mécanismes, comment faire, comment se comporter, quoi regarder, c'est sur ce registre qu'on est en train de travailler, sur le regard critique. On doit également avancer sur la création sonore, en collaboration avec un artiste musicien, pour immerger complètement le public dans l'ambiance des territoires que l'on traverse.

Le spectacle va-t-il évoluer par la suite ? Notre façon de travailler, à Hadi et moi, rappelle celle d'un laboratoire, car il y a un aspect expérimental dans toutes nos pièces. Nous pensons qu'il faut laisser de l'espace entre les lignes pour leur permettre d'évoluer librement. D'autant que le résultat dépend aussi beaucoup du dialogue avec le public – des questions s'ajoutent donc au fur et à mesure, et viennent compléter un travail qu'on croyait jusque là abouti. Finalement, nous sommes toujours en train de créer.

DU 29 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER
NADINE GUINEFOLEAU
En recherche | Bureau d'ÉCLAT, Aurillac

DU 05 AU 10 FÉVRIER
CARTON PLEIN *Vieillir vivant !*
En résidence | Le Parapluie, Naucelles

DU 17 AU 24 FÉVRIER
RARA WOULIB *Youth is not a crime*
En résidence | L'Épicentre, Aurillac

24 FÉVRIER 16H
RARA WOULIB *Youth is not a crime*
SORTIE DE RÉSIDENCE

L'Épicentre, Rue du Dr Patrick Béraud, 15000 Aurillac

DU 19 AU 21 FÉVRIER
CARNAGE PRODUCTIONS Réalisation d'un court-métrage
Projet Culture & Santé | DITEP, Polminhac

DU 11 AU 15 MARS
NADINE GUINEFOLEAU
En recherche | Le Parapluie, Naucelles

DU 25 AU 29 MARS
LUMIÈRE D'AOÛT *En pente*
En résidence | Le Parapluie, Naucelles

29 MARS 18H
LUMIÈRE D'AOÛT *En pente*
SORTIE DE RÉSIDENCE
Le Parapluie, Naucelles

DU 1^{ER} AU 05 AVRIL
NADINE GUINEFOLEAU
En recherche | Le Parapluie, Naucelles

DU 08 AU 19 AVRIL
MARZOUK MACHINE *Apocalypse*
En résidence | Le Parapluie, Naucelles

DU 15 AU 17 AVRIL
CARNAGE PRODUCTIONS Réalisation d'un court-métrage
Projet Culture & Santé | DITEP, Polminhac

Pour les rendez-vous publics,
réservation sur www.aurillac.net

Créée en 1988 pour porter l'organisation (dantesque) du Festival International du Théâtre de Rue d'Aurillac, l'association ÉCLAT est labellisée Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public. Son crédo ? Faire se croiser les tendances, les esthétiques, les pratiques, les disciplines ; s'ouvrir à une grande diversité dans les formes de spectacles comme dans les origines des artistes, mais aussi soutenir la création grâce à un lieu de fabrique entièrement pensé pour les projets des arts de la rue : Le Parapluie. Tout au long de l'année, ce Centre National reçoit de nombreuses compagnies en résidence et multiplie les actions culturelles et projets participatifs, faisant d'ÉCLAT un acteur public indépendant incontournable sur le territoire.

ÉCLAT
20 rue de la Coste, BP 205
15002 Aurillac Cedex
T +33 (0)4 71 43 43 70
ecilat@aurillac.net

www.aurillac.net





É CL AT
CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE ET DE L'ESPACE PUBLIC - ANTILOA

